

PRATIQUE DE L'ALTERNANCE DES LANGUES DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES EXERCICES D'OBSERVATION AU COURS PREPARATOIRE EN SITUATION DE COVID-19 : ENJEUX PEDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES

Bernard KABORE

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

kabernardo2@yahoo.fr

Youssoufou OUEDRAOGO

Université Nazi BONI, Burkina Faso

oyoussoufou2y@gmail.com

Résumé

L'une des faiblesses du système éducatif classique en Afrique demeure son monolinguisme « le tout en français ». Pourtant, la majorité des apprenants arrivent au Cours préparatoire (CP) avec comme moyen de communication, leur langue maternelle. Ces apprenants évoluent donc dans une situation de discontinuité linguistique. En situation de COVID-19, l'enseignement-apprentissage est parfois assuré à distance, et surtout en français. L'opportunité pour l'élève d'entendre les significations de certains termes français dans sa langue maternelle reste quasi absente. Or, l'alternance des langues apporte une plus-value au niveau pédagogique et didactique dans l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au CP. Cette étude se propose d'examiner les enjeux pédagogiques et didactiques de la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement-apprentissage de cette discipline dans le cadre de l'enseignement à distance suscité par la crise sanitaire de la COVID-19. Elle s'inscrit dans l'approche sociodidactique s'appuyant sur des séquences pédagogiques enregistrées et retranscrites au logiciel CLAN et un questionnaire adressé aux enseignants du cours préparatoire.

Mots clés : *Alternance des langues- COVID-19. - école classique- sociodidactique- plus-value.*

Abstract

One of the weaknesses of the classical education system in Africa stays its monolingualism « all in French ». However, the majority of pupils arrive at the First Grade with their mother language as a means of communication. These learners therefore evolve in a situation of linguistic discontinuity. In a COVID-19 situation, teaching and learning is sometimes provided at a distance, and especially in French. The opportunity for the learners to hear the meaning of some french terms in his mother language is almost absent. However, the code switching brings added value at the pedagogical and didactic level in the teaching-learning of Observation physical exercises at First Grade. This study aims to examine the educational and didactic issues of the practice of code swiching in the teaching and learning of this discipline in the context of distance education caused by the health crisis of COVID-19. It is part of the sociodidactic approach based on teaching sequences recorded and transcribed in the CLAN software and a questionnaire sent to the teachers of First Grade.

Keywords : *code switching- COVID-19.- classical school-sociodidactic-added value.*

Introduction

Ancienne colonie française, le Burkina Faso présente « un contexte sociolinguistique complexe » A. NAPON (1998). En effet, en plus du français coexistent cinquante- neuf (59) langues nationales M.L. SANOGO (2002, p. 207). Son système éducatif classique hérité toujours de la puissance coloniale conserve l'hégémonie de la langue française. Les langues nationales quant à elles jouent un second rôle dans l'éducation bilingue et l'éducation non formelle. Ce qui fait dire M. DAFF (1990, p. 151) pour le cas spécifique du Sénégal à l'instar des autres pays d'Afrique francophones : « Les manuels didactiques disponibles sont en général une pâle copie de ce qu'on retrouve en France. Les progressions sont très rigoureusement identiques à celles destinées aux français Langue maternelle ». En vérité, les intrants (programmes, méthodes, techniques, procédés, etc.) des systèmes éducatifs africains francophones de façon générale et

burkinabè de façon spécifique ne sont que le reflet de ceux de la France.

Pourtant, c'est dans ces conditions que l'écolier burkinabè doit, dès l'âge de 6 ans, accéder au Cours préparatoire pour recevoir un enseignement uniquement dans la langue française. Pour la majorité d'entre eux, c'est le premier contact avec une seconde langue après l'une des langues nationales qui se trouve être sa langue maternelle. Dépourvus d'un bagage linguistique en français, la plupart des écoliers burkinabè doivent désormais acquérir le savoir dans cette langue étrangère ; d'où le recours à la pratique de l'alternance des langues au Cours préparatoire par les enseignants et les apprenants.

L'alternance des langues ou l'alternance codique selon J.F. HAMERS et M. BLANC (1983, p. 445) est : « une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale ». Ainsi, au cours préparatoire dans les écoles classiques au Burkina Faso, si les enseignants sont considérés comme des bilingues parfaits car maîtrisant la langue française et au moins une langue nationale, les apprenants en revanche, sont assimilés à des bilingues virtuels ou des bilingues en devenir.

Dans le contexte de la pandémie de la COVID-19 ayant entraîné la fermeture des établissements d'enseignement, le gouvernement burkinabè a initié en avril 2020, l'enseignement à distance au profit des apprenants afin d'assurer la continuité éducative. Dans l'axe 1 de son plan de réponse pour la continuité éducative, le Ministère de l'Education nationale de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (MENAPLN) a envisagé l'utilisation des Technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE). Cette initiative avait pour objectif de « prendre en compte les conditions d'accessibilité, d'équité et d'inclusion, tous les

canaux appropriés de diffusion seront mis à profit et des stratégies seront développées pour atteindre le maximum d'élèves/apprenants, tant en milieu rural qu'en milieu urbain ». Ainsi, l'objectif poursuivi à travers cette étude est d'examiner les enjeux pédagogiques et didactiques liés à la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement- apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire dans le cadre de l'enseignement à distance suscité par la crise sanitaire de la COVID-19. La présente étude s'articule autour des points suivants : la problématique, le cadre théorique et méthodologique, les résultats et la discussion.

1. Problématique

La COVID-19 découverte en novembre 2019 à Wuhan en Chine a été déclarée comme une pandémie le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Au regard de ses effets dévastateurs occasionnant des milliers¹ de morts sur le plan mondial à cette date, « la majorité des pays du monde ont décrété le confinement, soit total, soit partiel » L. O. OGUNTOLA et al. (2020, p.32). La fermeture des établissements d'enseignement (primaires, secondaires et supérieurs) était un impératif pour faire face à la propagation du coronavirus. Le système éducatif dans son ensemble se trouve alors bouleversé et est contraint à se réorganiser pour s'adapter à la nouvelle donne mondiale.

Afin d'assurer la continuité éducative, le Burkina Faso à l'instar des autres pays du monde va recourir aux TICE. C'est le début d'une expérimentation de l'enseignement à distance jusqu'à là,

¹ A la date du 11 mars 2020 : 121 000 cas recensés dans le monde selon www.lesechos.fr et 4 200 morts selon www.la-croix.com

A la date du 20 janvier 2021 : la pandémie de la covid-19 a fait au moins 2.031 048 morts dans le monde depuis sa découverte en chine en 2019 selon www.lesechos.fr

réservé à l'enseignement supérieur. D'ailleurs, selon L. O. OGUNTOLA et al. (Op.cit., p.32 l'histoire de l'enseignement à distance remonte au XIXe siècle à l'Université de Londres avec les cours par correspondance véhiculés par la poste aux personnes incapables de s'inscrire dans les universités conventionnelles. Pour le cas spécifique du Burkina Faso, la radio et la télévision ont été mises à contribution pour dispenser les cours au profit des élèves du primaire, du post-primaire et du secondaire.

Pourtant dans le sous-cycle préparatoire de l'école primaire, il est important de relever que les situations d'enseignement-apprentissage ne sont pas exemptes du phénomène d'alternance des langues. A cet effet, notent B. KABORE et Y. OUEDRAGO (2020, p. 213) « la pratique de l'alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage au Cours préparatoire concerne aussi bien les aspects pédagogiques que les aspects didactiques ; par conséquent, cette pratique constitue à la fois une stratégie pédagogique et didactique ». Les enseignants se trouvent donc confrontés à la gestion de la langue des apprenants et celle de l'enseignement au cours des interactions pédagogiques et didactiques. Ce qui nous amène à poser les deux questions suivantes : La pratique de l'alternance des langues est-elle prise en compte dans le cadre de l'enseignement à distance en contexte de la pandémie de la COVID-19 ? Quel est l'apport de la pratique de l'alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au CP dans le contexte de la COVID-19 ? Au regard des questions posées, nous émettons les hypothèses ci-après :

- la pratique de l'alternance des langues est marginale dans l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au cours préparatoire dans le contexte de la COVID-19 ;
- la pratique de l'alternance des langues apporte une plus-value aux niveaux pédagogique et didactique dans

l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au cours préparatoire.

Dans cette étude, nous cherchons à examiner les enjeux pédagogiques et didactiques de la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire dans le cadre de l'enseignement à distance suscité par la crise sanitaire de la COVID-19.

2. Cadre théorique et méthodologique

Notre étude s'inscrit dans l'approche sociodidactique. Pour Z. MEKSEM (2018), la sociodidactique est une approche récente qui tente d'articuler la sociolinguistique et la didactique afin de permettre un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée. Celui-ci note également que cette approche a pour initiateurs M. Dabène et M. Rispaïl (2008) qui pensent que ce courant a pris ses racines dans les années 1970. Ainsi, dans l'approche sociodidactique, « le dispositif didactique, pour être efficace, doit prendre en compte et intégrer les caractéristiques de son environnement, du contexte didactique dans l'élaboration de l'enseignement-apprentissage » D. LE GAL (2010, p.285). De ce point de vue, l'adéquation au contexte socioculturel notamment la prise en compte de la langue première des apprenants dès les premières années de la scolarisation est déterminante pour la réussite de l'enseignement-apprentissage. Par ailleurs, le corpus de cette étude repose d'une part, sur un questionnaire adressé aux enseignants du Cours préparatoire et d'autre part, sur l'observation et l'enregistrement audiovisuel des séquences pédagogiques. Ces données ont été collectées au cours de nos enquêtes de terrain dans le mois de novembre 2020 dans la Circonscription d'éducation de base de Yako II, dans la Région du Nord au Burkina Faso. En effet, le questionnaire a été adressé à soixante-quinze (75) enseignants titulaires du Cours

préparatoire, soit vingt (20) hommes et cinquante-cinq (55) femmes. Trente-six (36) d'entre –eux sont des Instituteurs adjoints certifiés (IAC) et les trente-neuf (39) autres sont des Instituteurs certifiés (IC). Leur ancienneté varie entre 2 et 17 ans de service. Parmi eux, soixante-un (61) enseignent dans des écoles situées en milieu rural et les quatorze (14) autres sont en service dans des écoles implantées dans la zone urbaine. Dans les classes tenues par ces enseignants, les effectifs varient entre seize (16) et cent-trois (103) élèves. Les écoles des enquêtés sont toutes situées dans la zone mooréphone. Les langues nationales Moore, Dioula et Fulfulde constituent les trois principales langues véhiculaires du Burkina Faso. Les enseignants ont été invités à se prononcer sur la prise en compte de la pratique de l'alternance des langues dans le cadre de l'enseignement à distance occasionné par la propagation de la pandémie de la COVID-19.

En ce qui concerne les enregistrements audiovisuels, ils ont été effectués au cours de la même période dans deux (02) classes du Cours préparatoire deuxième année situées en milieu rural. Deux codes **Yk2.bbl.obs.cp2** et **Yk2.sb.obs.cp2** ont été attribués à chaque séquence pédagogique enregistrée. Ces codes indiquent la Circonscription d'éducation de base, le nom de l'école, la discipline enregistrée et la classe. D'une durée de 47mn 29s, les séquences pédagogiques ont été transcrites grâce au logiciel CLAN. Les passages en langue nationale Moore ont subi deux types de traduction : une traduction littérale et une traduction littéraire.

3. Résultats

3.1. Perception de la pratique de l'alternance des langues par les enseignants dans le contexte de l'enseignement à distance

Les enseignants soumis à notre enquête par questionnaire, ont été invités à se prononcer sur leur propre pratique dans les classes au Cours préparatoire. Ainsi, nous leur avons posé la question suivante : Pratiquez-vous l'alternance des langues au Cours préparatoire durant l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation. A cette question, tous les enseignants ont répondu par l'affirmative. Pour ces intervenants, la pratique de l'alternance des langues leur permet d'atteindre les objectifs de l'enseignement-apprentissage en Exercices d'observation au cours préparatoire.

Cependant, face à la propagation de la COVID-19, l'OMS a recommandé la fermeture des structures éducatives afin de contenir l'expansion de cette pandémie. C'est ainsi qu'au Burkina Faso, les autorités éducatives ont décidé de la fermeture de tous les établissements d'enseignement de mars à juin 2020. A la reprise des cours en juin, seules les classes d'examen des différents ordres d'enseignement sont rouvertes. Les autres classes intermédiaires devraient poursuivre l'enseignement-apprentissage à distance à travers les mécanismes mis en place par le gouvernement. A cet effet, nous avons posé la question suivante aux enseignants enquêtés : Dans le contexte de la COVID-19, il est question de l'enseignement à distance, à travers quel canal, les apprenants reçoivent-ils les cours à domicile ? Les réponses fournies sont présentées dans le tableau ci-après :

Tableau : Les canaux de l'enseignement à distance dans le contexte de la COVID-19

Canal	Radio	Télévision	Radio + Télévision	Total
Nombre de réponses	25	42	08	75
Pourcentage	33,33%	56%	10,66%	100%

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Il ressort de l'étude que 56% des enseignants enquêtés affirment que les apprenants reçoivent les cours à distance par l'intermédiaire de la télévision. Aussi, 33,33% de l'échantillon soutiennent que les élèves apprennent par la radio. De même, 10,66% des enseignants estiment que les élèves reçoivent les cours à la fois par la radio et la télévision. D'une manière générale, l'enquête révèle que la radio et la télévision sont les principaux canaux de l'enseignement à distance dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. De façon spécifique, avec l'avènement de la Télévision numérique terrestre (TNT) ayant entraîné la multiplication des chaînes de télévision, ce canal attire plus les apprenants pendant les heures de diffusion des cours jusqu'au niveau des zones rurales ; d'où le taux élevé (56%) de réponses enregistrées pour ce canal de diffusion de cours. La radio en revanche, devient de moins en moins écoutée par les apprenants dans le contexte de la COVID-19 ; ce qui donne le taux de 33,33%.

Nous avons également voulu savoir si l'enseignement à distance dans le contexte de la pandémie de la COVID-19 prend en compte la pratique de l'alternance des langues. Nous avons alors formulé la question suivante : Dans l'enseignement à distance, les enseignants alternent-ils les langues nationales et le français au cours des leçons d'Exercices d'observation au CP ? A cette préoccupation, tous les enseignants enquêtés estiment que l'enseignement à distance initié dans le contexte de la COVID-19 ne prend pas en compte l'alternance des langues. Les langues

maternelles des apprenants, plus précisément les langues nationales sont ignorées au profit du français, langue étrangère, mais aussi, langue d'enseignement.

Par ailleurs, les enseignants soumis à l'enquête ont également invités à se prononcer sur l'apport de la pratique de l'alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire. Ainsi, ils devraient répondre à la question suivante : La pratique de l'alternance des langues durant les leçons d'Exercices d'observation favorise-t-elle un meilleur enseignement-apprentissage au cours préparatoire ? Tous les enquêtés ont également répondu par l'affirmative. Et les justifications apportées sont entre autres :

- **Au niveau pédagogique**

A ce niveau, les raisons avancées sont :

« Parce que l'enfant apprend mieux dans sa langue, le Moore étant sa langue parlée, lui rend participatif et du coup la leçon est bien assimilée » ;

« L'enfant arrive à mieux comprendre les leçons ce qui l'amène à s'intéresser davantage aux apprentissages » ;

« Les élèves ne comprennent pas la langue française dès le Cours préparatoire première année, la langue maternelle des élèves favorise la communication entre l'élève et le maître »

« Au CP, l'enfant ne maîtrise pas bien la langue française donc, il faut souvent alterner les langues pour amener l'enfant à te comprendre, à te suivre et à répondre aux différentes questions que tu lui poses ».

- **Au niveau didactique**

En ce qui concerne le niveau didactique, les raisons avancées sont :

« Dans les zones rurales, les enfants ne comprennent que leurs langues maternelles, donc la pratique de l'alternance des langues leur permet de comprendre vite les notions » ;

« Elle facilite la compréhension des mots et des structures chez les apprenants » ;

« Parce qu'une notion comprise dans la langue maternelle est facilement transposable en français et sera mieux acquise par l'apprenant » ;

« Elle permet aux élèves de comprendre les consignes et les exécuter ».

De l'analyse des réponses des enquêtés, l'on remarque que la pratique de l'alternance des langues a une incidence positive sur l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire. En effet, d'un point de vue pédagogique, cette pratique permet non seulement d'attirer l'attention des apprenants, de les motiver aux apprentissages, mais aussi, d'accroître leur participation aux activités d'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation.

Du point de vue didactique, il est important de relever que la plupart des apprenants du cours préparatoire évoluent dans une situation de discontinuité linguistique. En effet, leur langue maternelle n'est pas celle de l'école. Ils doivent par conséquent, affronter les apprentissages dans la langue française, langue étrangère, mais aussi, langue d'enseignement. Ainsi, la pratique de l'alternance des langues durant les leçons d'Exercices d'observation contribue à accroître la compréhension des notions et des consignes. Aussi, cette pratique favorise-t-elle le transfert des apprentissages de la langue maternelle vers le français et vice-versa.

3.2.Pratique de l'alternance des langues dans les classes du Cours préparatoire

Pour illustrer les enjeux de la pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire, nous avons pris trois (03) exemples dans chaque contexte : pédagogique et didactique.

3.2.1. Pratique de l'alternance des langues au niveau pédagogique

Au niveau pédagogique, la pratique de l'alternance des langues permet :

- **Motiver les apprenants**

Au cours de la leçon d'Exercices d'observation ci-dessous, pour motiver les apprenants, l'enseignant débute la conversation en français et la poursuit en langue nationale Moore (L88-89)² :

Exemple 1 : Extrait de la séance Yk2.sb.obs.cp2

88 *: Donc on va continuer d na leb n yãa bõn-yood a taab rûnda+

89 *: +n paase y womame ? Oui !

90 %litle ³/nous/aller-prog/voir-inacc/choses/autres/aujourd'hui/conj/ajouter-inacc/vous/entendre-acc/

91%litre « Aujourd'hui nous allons voir une nouvelle leçon ».

- **Attirer l'attention des apprenants**

En Exercices d'observation, pendant l'étape de l'observation libre, les apprenants sont amenés à manipuler les objets d'étude afin de mieux appréhender les éléments constitutifs. Pour cela, ils doivent bien les observer tout en se posant des questions.

Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.sb.obs.cp2**, l'enseignant invite les apprenants à mieux observer les éléments à étudier. Il emploie ainsi les deux langues pour attirer leur attention (L94) :

Exemple 2: Extrait de la séance Yk2.sb.obs.cp2

93 *: comment on appelle ça ?

94 *: amenez yãmb pa ne ?

95 %litle +/vous/nég/voir-inacc/

96 %litre "vous ne voyez pas ?".

- **Inviter les apprenants à parler fort**

² La transcription grâce au logiciel CLAN est linéaire : L88-L89 signifie lignes 88 et 89 de la transcription

³ Traduction littérale

Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.bbl.obs.cp2** portant sur « Ce qu'on voit en étant sur la colline », l'enseignant pose d'abord une question sur une image portée au tableau dans les deux langues (L9). Ensuite, un apprenant lève le doigt « moi » et répond faiblement. Enfin, pour l'inviter à parler fort, l'enseignant alterne le français et la langue moore (L12). Ce qui va amener l'apprenant à donner sa réponse à haute voix « Tãnga » (L15) qui signifie « colline » :

Exemple 23 : Extrait de la séance Yk2.bbl.obs.cp2

9 * : ça ressemble à quoi ? A wõnda bõe ?

12 * : Moi ! Je n'entends pas ti y gomd wusgo.

13 %litle +/que/vous/parler-inacc/beaucoup/

14 %litre⁴ "de parler fort".

3.2.2. Pratique de l'alternance des langues au niveau didactique

Au niveau didactique, la pratique de l'alternance des langues permet de :

- **Donner des explications sur des notions**

Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.sb.obs.cp2**, l'enseignant donne des explications sur comment on obtient la calebasse. Ainsi, il débute l'explication en français, puis il revient dans la langue Moore pour poursuivre l'explication :

Exemple 4 : Extrait de la séance Yk2.sb.obs.cp2

99 * : donc ça c'est une calebasse kalebasã yaa bõn-yook sën yaa tug wa sën

100 bute, pa sën but sida ?

101 %litle +/calebasse/c'est/quelque chose/qui/c'est/arbre/comme/que/semer -acc/

102 /nég/que/semer-acc/n'est-ce pas/

103 %litre "le calebassier est un arbre que l'on sème"

⁴ Traduction littéraire

- **Traduire des mots**

L'alternance des langues est également utilisée pour traduire certains mots rencontrés dans le processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi, dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.bbl.obs.cp2**, l'enseignant indique à l'apprenant que « kɪdga » en langue moore se dit « petit » en langue française. Il commence alors la conversation en français et la termine en langue Moore :

Exemple 5 : Extrait de la séance Yk2.bbl.obs.cp2

201 *: ça peut aller tu répètes. Petit là en français pa sōmb le n yet tu

202 kɪdɔ ye, fo woma r̃nda daar ne français b yeelame +

203 *: +tu petit

204 % litle +/nég/devoir-acc/encore/dire-inacc/que/petit/nég/tu/entendre-acc-prog/

205 /aujourd'hui/date/avec/français/on/que/petit/

206 % litre "On ne doit plus dire petit tu as appris cela aujourd'hui en français"

- **Passer des consignes de travail**

Pour passer parfois les consignes, les enseignants du cours préparatoire pratiquent l'alternance des langues. Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.sb.obs.cp2**, l'enseignant invite les apprenants à effectuer un exercice de triage d'objets. Ainsi, il débute la consigne en français et la termine en langue Moore (L381-382-383) :

Exemple 6 : Extrait de la séance Yk2.sb.obs.cp2

381 *: on va trier tout ce qui est en bois maam ne yāmba, tōnd na gesa ka n

382 Yāk bōn-yood wo bōn-yood sēn maand ne raogo déposer la d rik sēn pa maand ne

383 raogã me n dɪgl kuringa

384 % litle +/moi/avec/vous/nous/aller-inacc/regarder/ici/conj/enlever-inacc/objets/

385 /interj/objets/qui/faire-
acc/avec/bois/+/et/nous/prendre/qui/nég/faire/avec/bois/aussi/
386 /conj/poser/ à côté/
387 %litre « Nous allons trier et déposer d'un côté les objets en
bois et d'un
388 autre côté les objets qui ne sont pas en bois ».

4. Discussion

De l'analyse des réponses du questionnaire et des séquences pédagogiques, il ressort que la pratique de l'alternance des langues dans les leçons d'Exercices d'observation semble être la règle au cours préparatoire. Car, devant la situation de communication exolingue à issue défavorable particulièrement pour les apprenants, l'alternance des langues est « *un phénomène inévitable* » indique E. RAFITOSON (1998, p. 52). Autrement dit, dans les activités pédagogiques et didactiques qui concourent à l'acquisition du français et des savoirs disciplinaires, les enseignants et les élèves sont contraints d'avoir recours à l'alternance des langues (langues nationales/français) à l'école primaire classique, particulièrement dans les premières années de la scolarisation. Cependant, dans l'enseignement à distance en contexte de COVID-19, tous les enseignants du cours préparatoire soumis à l'enquête constatent la non prise en compte de la pratique de l'alternance des langues durant les leçons des Exercices d'observation. Dans le contexte de l'enseignement à distance, soulignent E. I. EBELECHUKWU et al. (2020, p.17) : « l'affrontement (physique et verbal) entre enseignant et apprenant devient impossible car tout se passe à distance ». Cette situation se révèle être un handicap sur les plans pédagogique et didactique au Cours préparatoire. Toutefois, la pratique de l'alternance des langues permet d'accroître la participation des apprenants, car lorsque les activités d'apprentissage se passent

alternativement dans la langue de l'apprenant et le français, celui-ci se sent concerné et devient actif durant le processus d'enseignement-apprentissage. La pratique de l'alternance des langues favorise donc les interactions entre les apprenants et l'enseignant. De même, cette pratique courante dans le contexte scolaire multilingue, permet le transfert des connaissances de la langue première de l'enfant vers le français et vice-versa. C'est pourquoi nous convenons avec B. KABORE et Y. OUEDRAOGO (2020, p.208) que l'alternance des langues, « Pratique informelle, l'alternance codique constitue un sésame précieux dans le processus d'enseignement-apprentissage, surtout au cours préparatoire où le processus de socialisation langagière n'est pas achevé ». Au regard de ce qui précède, nous disons que la pratique de l'alternance des langues apporte une plus-value aux niveaux pédagogique et didactique dans l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire.

Conclusion

Dans cette étude, il s'agit d'examiner les enjeux liés à la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement – apprentissage des Exercices d'observation au Cours préparatoire dans le cadre de l'enseignement à distance suscité par la crise sanitaire de la COVID-19. Nous l'avons inscrite dans l'approche sociodidactique, une approche novatrice qui préconise la prise en compte de l'environnement socioculturel des apprenants, plus particulièrement la langue maternelle dans le processus d'enseignement -apprentissage. De cette étude, il ressort que l'enseignement-apprentissage des Exercices d'observation dans le contexte de la COVID-19 ne prend pas en compte la pratique de l'alternance du français/langues nationales. Cependant, à travers les réponses des enquêtés et l'analyse des séquences pédagogiques, l'on constate que cette pratique apporte une plus-

value aux niveaux pédagogique et didactique dans l'enseignement des Exercices d'observation au Cours préparatoire de façon générale. Il revient alors aux autorités éducatives d'intégrer la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement à distance des Exercices d'observation tout en tenant compte des trois principales langues véhiculaires du Burkina Faso que sont : le Moore, le Dioula et le Fulfulde.

Références bibliographiques

ANCI AUX Frédéric (2010), « *Vers une didactique de l'alternance codique aux Antilles françaises* », Actes du Colloque International « Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes ICAR, Université Lyon 2, INRP, CNRS, 24-26 juin 2010.

DAFF Moussa (1990), *Présentation de la situation du français au Sénégal à travers la grille d'évaluation des situations de francophonie élaborée par Robert CHAUDENSON (1988)*, Francophonie : représentations, réalités, perspectives, langues et développement, Paris, Didier Erudition, pp. 138-159.

EBELECHUKWULA Eucharia I. et al. (2020), « *Pédagogie numérique à l'ère de la covid-19 : les expériences des enseignants nigériens* », in Akoféna : Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et Spécial n°3, pp. 15-30.

HAMERS Josiane F. et BLANC Michel (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, 498p.

KABORE Bernard et OUEDRAOGO Youssoufou (2020), « *Pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire : stratégie pédagogique et/ou didactique?* », in Akoféna : Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et Communication, (en ligne), consulté le 21/01/2022 URL : <https://revue-akofena.org.n°002>, vol.1, pp. 207-216.

LE GAL Damien (2010), *Contextualisation didactique et usage des manuels : Une approche sociodidactique de l'enseignement du Français Langue Etrangère au Brésil*, Thèse de Doctorat, Université de Rennes 2, 570p.

MEKSEM Zahir (2018), *Les apports de la sociodidactique a la langue amazighe*, Département de Langue et Culture Amazighes, Laboratoire LAILEMM, Faculté des Lettres et des Langues, Université A. Mira, Bejaia. Algérie.

MENA/PLN (2020), *Plan de réponse du MENA/PLN pour la continuité éducative dans le contexte du COVID-19*, Ouagadougou, Burkina Faso, 25p.

NAPON Abou (1998), « *La place des langues nationales en Afrique noire francophone* », in Revue : Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines n°2, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, pp.193-206.

OGUNTOLA L. Olusola (2020), « *E-learning en période de la covid-19: les écoles nigérianes à la loupe* », in Akofena : Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et Communication, (en ligne), consulté le 22/01/2022 URL : <https://revue-akofena.org>., Spécial n°3, pp. 31-52.

OUEDRAOGO Youssoufou (2020), *Alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage au cours préparatoire : cas du Moore/Français dans les écoles primaires de la région du Nord au Burkina Faso*, Thèse de Doctorat unique, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, Tome 1 et 2, 675p.

RAFITOSON Elisa (1998), « *Alternance codique et pratique de classe en milieu bilingue malgache/français* », in Revue Plurilinguismes n°14, pp .51-67.

RISPAIL Marielle (2005), *Plurilinguisme, pratiques langagières, enseignement : pour une socio-didactique des langues*, Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences du langage, sous la direction de BLANCHET P. Université de Rennes 2 – Haute-Bretagne, Rennes.

SANOGO Mamadou Lamine (2002), *A propos de l'inventaire des langues du Burkina Faso*, in Cahiers de CERLESH, Université de Ouagadougou, n°19, pp.195-215.

YAPI Atsé Isidore (2020), « *Le geste pédagogique et la multicanalité dans les enseignements du français au cycle primaire : cas du cours préparatoire première année (CPI)* », in Akofena : Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et Communication, (en ligne), consulté le 25/01/2022 URL : <https://revue-akofena.org.>, n°002 Vol.2 , pp.41-56.